

Bonjour

Je vous écris aujourd'hui pour vous faire part de mon appui au projet de 2^e école à l'Île des sœurs.

Il est regrettable de constater que dans une société telle que la nôtre, nous soyons contraint de devoir démontrer à une minorité de citoyen que l'accès à l'éducation est une valeur essentielle et que la localisation d'une école à laquelle les enfants pourront se rendre majoritairement à pied est capitale. Ce même groupe de citoyens, qui assure que leur opposition est basée sur des considérations environnementales, préconise une localisation décentrée de sorte que des autobus scolaires polluants seraient requis. Ne soyez pas leurrés par ces gens qui prônent que la destruction d'un parc est catastrophique : le parc ne sera pas détruit, il sera utilisé de manière à ce qu'une majorité de citoyen puissent en bénéficier non seulement comme parc, mais également comme école. La seule catastrophe pour ces opposants est que cette belle école et le bruit inhérent à celle-ci perturbera, la semaine pendant les heures de travail, la quiétude des maisons avoisinantes. La peur du changement est forte et elle constitue la motivation principale des opposants, peu importe ce qu'il en disent et les arguments plus « politically correct » que ces derniers peuvent émettre.

Cette école est nécessaire dans le quartier de l'Île des sœurs. La localisation prévue est optimale. Les améliorations qui seront apportées aux structures existantes de ce parc bénéficieront à tous les citoyens. C'est un projet réfléchi qui est soutenu par une majorité des citoyens. S'il est regrettable que la municipalité n'ait pas prévu plus tôt dans le cadre du développement de l'Île des sœurs la nécessité d'infrastructures scolaires supplémentaires, ce n'est plus le moment de blâmer les administrations antérieures. Il est maintenant temps de passer aux actions et de donner aux élèves de l'Île des sœurs les services éducationnels qu'ils méritent et auxquels ils ont droit, dans un environnement sain et propice à leur apprentissage.

Je vous remercie de votre attention et je demeure convaincue que vous saurez donner à nos enfants leur école de quartier.

Salutations,

Martine Tremblay